

MAURICE RENOMA présente



©Maurice Renoma

Mythologies du Poisson Rouge
Visite guidée du monde de Cristobal

Exposition & Scénographie
du vendredi 27 mars au vendredi 31 juillet 2020

Vernissage le jeudi 26 mars à 18h30

Boutique, Souplex & L'Appart Renoma
129 bis rue de la Pompe 75116 Paris

SOUPLEX RENOMA

En apnée dans le monde de Cristobal

ou

**Voyage dans les fonds marins
où le plastique transforme la nature en chaos**

Le visiteur se laisse guider de salle en salle par le poisson rouge au cours d'une « discussion » qui le met face à ses responsabilités dans la destruction de la planète.



Tableau 1 : Immersion dans le futur

Un mur gris : une nature morte qui rend compte de la nature qui meurt.

Autopsie d'une tueuse : la valise symbole de voyages est vidée de son contenu où le plastique est roi, et qui représente tout ce qu'on peut trouver dans les océans.

Les morceaux de mannequins rappellent que l'industrie et la mode participent fortement à ces pollutions, mais aussi et surtout l'Homme, représenté ici en plastique moulé comme stade ultime de son évolution.

Les images dansent au rythme de la mer et des sons ponctuent la visite immersive dans le monde de Cristobal.



Tableau 2 : La mode du déchet

Parmi les industries polluantes, celle du textile contribue largement au désastre écologique, que ce soit dans la culture ou l'élevage extensifs pour obtenir des matières dites naturelles ou par le développement de textiles synthétiques, pratiques, commodes et jetables. . .

Ne parlons pas des délocalisations industrielles et des coûts carbonés pour importer des vêtements toujours moins chers, plus usables et plus éphémères.

Pour mettre en lumière cette industrie textile polluante par nature, Maurice Renoma crée une collection très spéciale d'œuvres dans la veine de l'Arte Povera, dont des vestes Renoma présentées à la boutique, qui sont revisitées par des effigies de Cristobal, des déchets plastiques et autres décorations recyclées.



Tableau 3 : le plastique, c'est fantastique ?

Son invention a révolutionné le monde : il est devenu de plus en plus pratique, facile d'entretien, brillant et pop... Indispensable. Moderne.

Son usage s'est étendu à l'infini, jusqu'à ce que la sonnette d'alarme soit tirée.

Nauséabond et toxique quand il est brûlé, coûteux à recycler, non recyclable indéfiniment ... Que faire des résidus ?... Les jeter...

Le plastique a contaminé les villes et les campagnes, les montagnes jusqu'à leurs sommets les plus élevés, le fond des océans comme leur surface, l'eau de pluie ... Oui, il pleut du plastique.



Tableau 4 : Le chaos, l'apocalypse



Tant d'objets en plastique, en métal, depuis des générations, toujours et encore vendus, jamais réparés, jamais réutilisés, juste empilés, jetés dans des décharges à ciel ouvert ou dans les mers, transportés par les rivières et les fleuves...

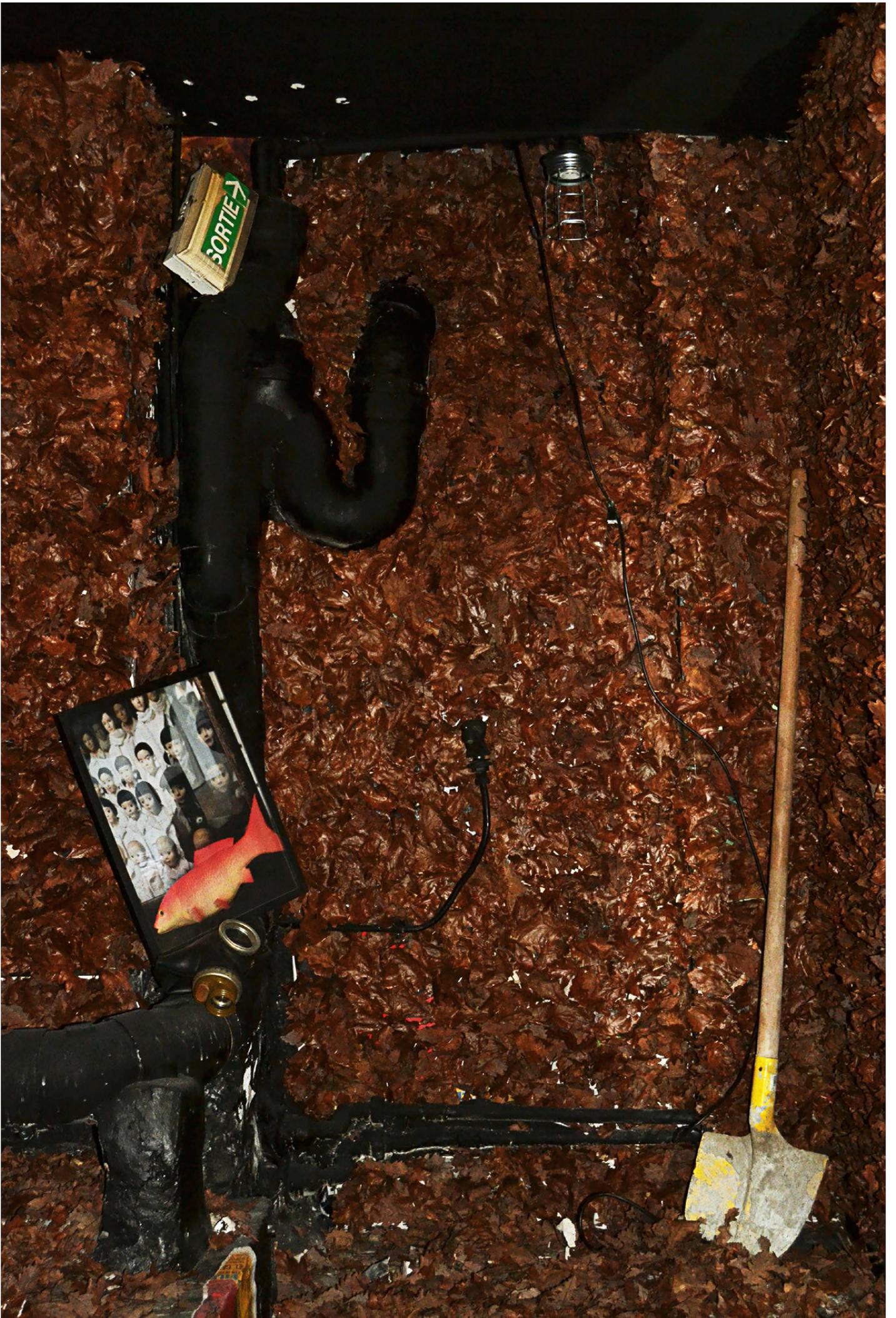
La nature déborde de ce que l'Homme a accumulé, par inconscience et laxisme.

Porté, brandi, bercé voire embrassé, Cristobal prend la pose, célébrant peut-être l'Anthropocène, une nouvelle ère géologique dont chaque être humain est un acteur, conscient ou non.



Tableau 5 : un espoir ? Réalité anticipée ou dystopie.

Un coin végétal est une petite lueur d'espoir...
La représentation, peut-être, des efforts faits par
certains pour tenter de sauver la planète,
à l'instar de Greta Thunberg. La Terre va mal mais
chaque geste compte : même mortes, les feuilles
continuent d'abriter la Vie. Elles font partie de cette
nature que l'on cherche désormais à préserver.



SORTIE →



L'Appart Renoma : l'A-conscience humaine

Dans les espaces de réception d'un luxueux appartement haussmannien, les oeuvres sont présentées comme des toiles de Maîtres, richement encadrées et sobrement accrochées sur les murs comme l'héritage bourgeois et précieux d'une dynastie résidente.

De très grands portraits, tels des portraits de famille, de Cristobal en compagnie d'inconnus qui se le sont appropriés, le trouvant pour d'aucuns amusant, joli, décalé, laid, faux, donnant à d'autres l'audace de se mettre en scène, en ce miroir de l'absurde.

Les natures mortes, qui portent bien leur nom dans ce contexte, sont en fait des vanités modernes. Le poisson en plastique au milieu d'objets inanimés est une réflexion sur notre vie, notre alimentation, notre (sur) consommation ...

Dans l'Appart, l'exposition est ponctuée de légendes, de petits textes, mêlant des extraits de discours de Greta Thunberg, Timothy Morton ... à des paroles glanées ici et là, au gré des personnes qui ont croisé la route de Cristobal.





Boutique, Souplex & L'Appart Renoma
129 bis rue de la Pompe 75116 Paris

Ouverts du mardi au samedi, de 10h à 19h

Contact : presse@renoma-paris.com
+ 33 (0)1 44 05 38 18